

# Bilan de campagne 2015



## Les chiffres clés de l'agriculture girondine



Novembre 2015





# Edito

Présenter les chiffres clés de l'agriculture girondine et revenir sur les faits marquants de la campagne 2015 pour nos principales filières de production départementales, telles sont les ambitions de ce dossier thématique réalisé par les services de la Chambre d'Agriculture. Si aujourd'hui, la Gironde est présentée parfois comme un département très urbanisé autour de la métropole bordelaise, il est important de rappeler que l'agriculture et la forêt occupent encore les 3/4 du territoire et contribuent grandement à sa dynamique économique et sociale mais aussi à sa renommée internationale grâce au vignoble bordelais et à ses autres productions de qualité (huîtres du Bassin d'Arcachon, Agneau de Pauillac, Bœuf de Bazas, Asperges du Blayais...). Cependant, cette année 2015 a montré une nouvelle fois la fragilité et la vulnérabilité de notre agriculture, de nos exploitations et de nos productions et elle reste dominée par les enjeux du changement climatique. L'agriculture en subit déjà les effets et, comme toutes les activités humaines, y contribue dans une certaine mesure. Pourtant, l'agriculture est avant tout une part de la solution : elle est à la fois capable de réduire ses émissions, d'accroître le stockage de carbone et de produire des matériaux et énergies renouvelables. Parfois, même sans le savoir, les agriculteurs agissent au quotidien face au changement climatique via leurs pratiques d'élevage et de cultures. Face aux attentes de la société, aux défis de la gouvernance alimentaire, aux enjeux territoriaux et environnementaux, il est essentiel que 2016 apporte de véritables perspectives à l'ensemble des acteurs agricoles girondins si nous voulons défendre et préserver une agriculture durable, responsable et équitable.

Bernard ARTIGUE  
Président de la Chambre d'Agriculture

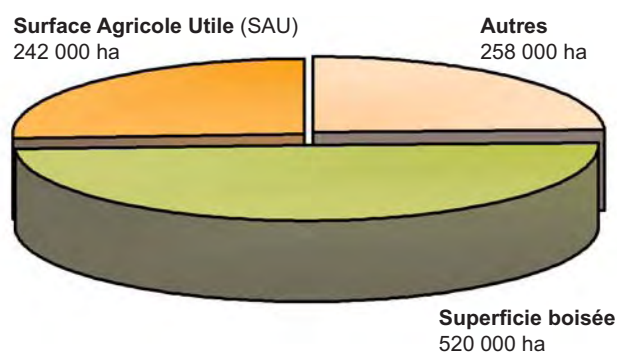
## Les exploitations agricoles de la Gironde

Exploitations agricoles	9 400
SAU (ha)	242 000
Exploitations agricoles moyennes et grandes	6 700

Source : Agreste Aquitaine - Mémento de la Statistique Agricole 2014

## Utilisation du territoire de la Gironde (1 020 000 ha)

La SAU comprend l'ensemble des terrains utilisés : grandes cultures, cultures permanentes, fourragères, jachères...



### CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA GIRONDE

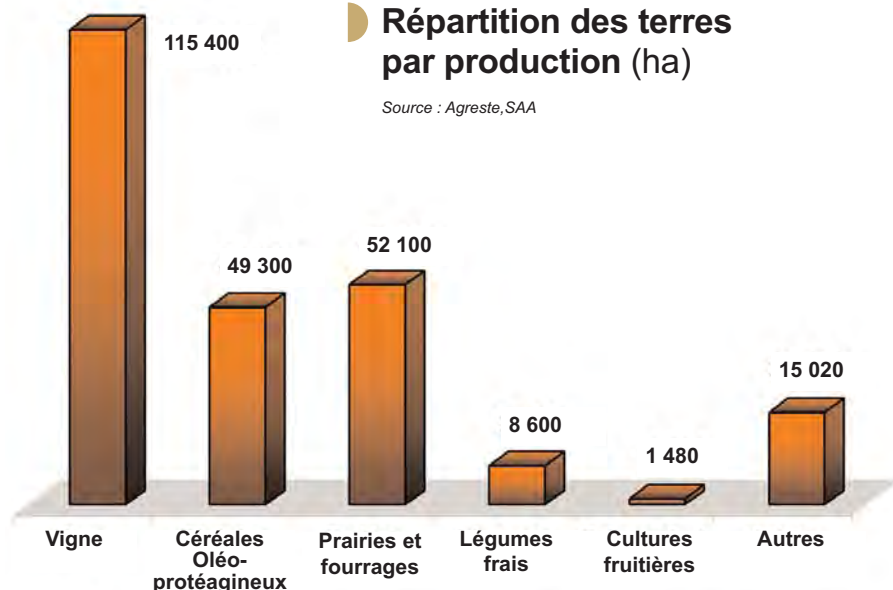
17 cours Xavier Arnozan - CS 71305  
33082 Bordeaux Cedex  
Service Communication - Tél. 05 56 79 64 39  
com@gironde.chambagri.fr  
www.gironde.chambagri.fr

Directeur de la publication : Bernard Artigue  
Coordinateur : Alain Monget  
Conception et réalisation : PAO/CA 33  
Crédit photo : Alban Gilbert - CA 33  
Impression : GROUPAMA  
Date de parution : 27 novembre 2015

Bilan réalisé à partir des sources suivantes : services de la Chambre d'Agriculture de la Gironde (Élevage, Territoires, Entreprises, Vigne et Vin, Agritourisme), Groupement de Productivité Forestière du Médoc, Chambre Régionale d'Agriculture d'Aquitaine, DRAAF, SICA Maraîchère d'Eysines.

## Répartition des terres par production (ha)

Source : Agreste, SAA



# Repères

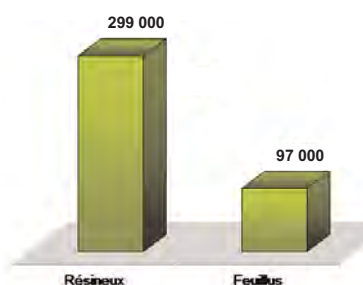
## Effectif des animaux dans les exploitations agricoles de la Gironde

Source : EDE Aquitaine - Août 2015

<b>Bovins viande</b>	<b>34 092</b>
Vaches adultes	15 549
Génisses	4 032
Veaux	1 727
Mâles	2 007
<b>Bovins lait</b>	<b>12 471</b>
Vaches adultes	6 033
Génisses	8 343
Veaux	8 193
Mâles	679
<b>Ovins viande</b>	<b>28 200</b>
<b>Ovins lait</b>	<b>2 250</b>
<b>Caprins</b>	<b>2 600</b>

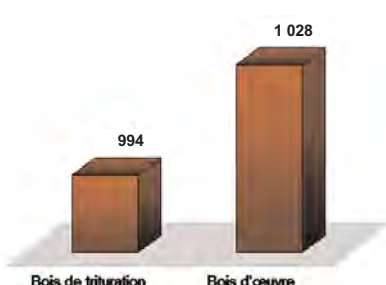
## Surfaces boisées

Unité : hectare



## Récolte bois

Unité : milliers de m³ ronds sur écorce



Source : Agreste Aquitaine - Mémento de la Statistique Agricole 2014

## Installation en agriculture

Les services de la Chambre d'Agriculture ont identifié 242 nouvelles installations (hors transferts entre époux) sur l'année. 41 % des nouveaux déclarants sont cotisants solidaires.

Les productions principales développées sont la viticulture (116), le maraîchage (23), les élevages canins et félins (9), les élevages équins et activités équestres (30), les grandes cultures (11) et l'élevage de volailles (10). 17 sont en production bio.

Les moins de 40 ans représentent 61 % des nouveaux installés (148 personnes). 66 nouveaux installés se sont inscrits dans le cadre de l'installation aidée (dossiers approuvés en CDOA en 2014) : 64 % concernent la viticulture, 12 % l'ostréiculture et 5 % le maraîchage.

55 nouveaux installés avec les aides sont prévus en 2015.

## Productions céréales et oléo-protéagineuses

### CEREALES

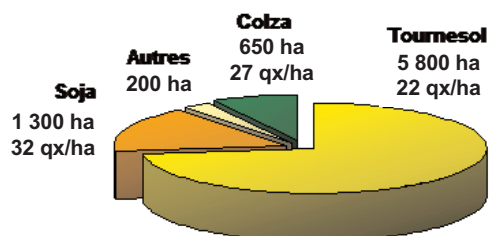
40 100 ha



\* orge, sorgho, triticales

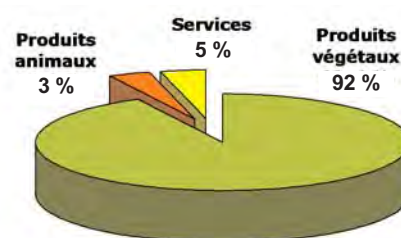
### OLEO-PROTEAGINEUX

7 950 ha

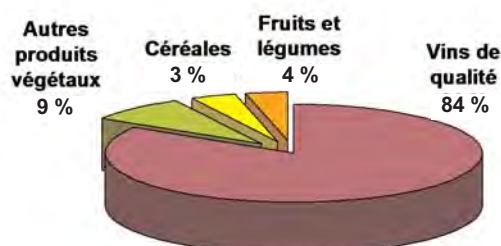


## Indicateurs économiques

Valeur de l'ensemble des productions agricoles  
1,872 milliards d'euros



Valeur des productions végétales  
1,719 milliards d'euros





## Grandes cultures : des résultats satisfaisants en cultures d'hiver, décevants en cultures d'été, sur fond de prix bas

**Maïs** - Repères 2015 - 36 000 ha dont

*Maïs semences : 3 250 ha*

*Maïs ensilage : 2 500 ha*

*Maïs doux : 2 000 ha*

*Rendement probable : 95 qx en irrigué*

*50 qx en sec/ha*

En raison d'une forte baisse des surfaces de maïs semences et de la mesure diversification de la PAC, les surfaces de maïs s'effritent en Gironde. L'année a été marquée par une sécheresse précoce. En situation irriguée, les apports d'eau ont démarré dès la première semaine de juin permettant de sauvegarder le potentiel. La pression des ravageurs (vers gris, sésamies) a été particulièrement forte. Combinée aux effets des fortes chaleurs estivales, cela se traduit par un rendement en baisse par rapport à 2014. Le contexte de marché reste très compliqué avec de fortes fluctuations de prix nous conduisant en dessous des coûts de production. A noter un écart de prix important entre la référence physique au port de Bordeaux et le marché terme Euronext qui perturbe les possibilités de sécurisation de prix des producteurs.

**Céréales à paille** - Repères 2015

*7 000 ha de blé dont blé dur : 850 ha*

*Orge : 1 500 ha*

*Autres céréales : 1 300 ha*

*Rendement : 55 qx/ha*

Les surfaces d'orge progressent en 2015 avec 500 ha de plus, principalement sur le secteur de la Haute Lande pour répondre aux exigences de la nouvelles PAC. Les céréales à paille ont profité d'un contexte climatique très favorable jusqu'à début mai, à savoir un hiver plutôt sec et sans inondation, un printemps tempéré et pluvieux au moment clé de l'élaboration du rendement. Le temps sec et chaud du mois de mai a fortement impacté les résultats en terres légères ou superficielles. En revanche, ces conditions climatiques ont été défavorables aux maladies. Les récoltes se sont déroulées dès la mi-juin pour les orges et fin juin pour les blés, pour se terminer au 15 juillet. Au final, en moyenne, les rendements progressent de 5 qx par rapport à 2014, mais cette progression est plutôt le reflet de très bons résultats dans les secteurs de palus et de vallées du département.



## Fruits et légumes

### Le contexte général

L'année 2015 a été caractérisée par une amélioration du niveau de la production et des cours après une année 2014 difficile qui a vu les surfaces cultivées et les prix en forte baisse. La situation est toutefois très diverse suivant les productions.

### La salade

La production a connu une baisse de rendement du fait des conditions climatiques de l'été (températures relativement élevées, manque d'eau...). Les cours sont restés bas tout au long de l'hiver jusqu'au printemps. Ensuite, la demande soutenue a rétabli des prix corrects sur l'essentiel de la saison estivale.

### La tomate

Le coût élevé de l'énergie (gaz, bois) a maintenu un coût de production élevé pour les cultures d'hiver. Les cours sont restés bas avec une reprise en juin, puis ils ont plongé de nouveau au cœur de l'été, avant de se redresser après le 15 août.

### Le concombre

L'année a plutôt été satisfaisante en production et en prix payés aux producteurs.

### Les asperges

2015 restera une année très moyenne. La récolte des asperges a été la plus tardive des 20 dernières années. Malgré un mois d'avril très productif, les rendements/ha sont en léger retrait (- 5 % par rapport à 2014). L'évolution des prix est à distinguer selon les circuits de distribution :

- stable, voire légèrement à la hausse en circuits courts (0 à + 5 %),
- grande variabilité en cours de saison et moyenne des prix orientée à la baisse sur les marchés de gros (- 5 à - 10 %).

**Oléagineux** - Repères 2015

*Tournesol : 5 800 ha - Soja : 1 300 ha - Colza : 650 ha*

*Rendement probable : Tournesol : 22 qx/ha en - Soja sec : 21 qx/ha*

*Soja irrigué : 36 qx/ha - Colza : 27 qx/ha*

Les surfaces de tournesol et de soja ont progressé respectivement en 2015 de 1 000 ha et 600 ha, profitant de la réforme de la PAC. Le tournesol a encore été malmené au semis par les attaques de pigeons et autres ravageurs aboutissant à des parcelles totalement détruites. Les fortes températures sur la floraison et les conditions de sécheresse ont fortement impacté le potentiel, avec une perte de 20 % par rapport à 2014. En revanche, les prix de vente restent à un bon niveau depuis trois ans. Beaucoup de producteurs se posent néanmoins la question de poursuivre cette culture car impuissants devant les attaques de ravageurs. La production de soja redémarre en Gironde. En irrigué, d'excellents rendements records sont constatés, le soja appréciant énormément les fortes chaleurs et l'eau.

## Le contexte international et français

La production mondiale de vin augmenterait de 2 % en 2015 après la baisse de 4 % de 2014. Le vignoble mondial s'accroît légèrement du fait essentiellement de la Chine (11 % des surfaces mondiales mais fortement orientées vers la production du raisin de table) et de l'Amérique du Sud, alors qu'il continue sa diminution en Europe (Italie, Portugal) ou en Australie. La France, avec 47,4 millions d'hl (+ 1 %) en 2015, serait le 2<sup>ème</sup> producteur talonnant l'Italie.

Le volume des exportations dans le monde a augmenté de + 2,5 % à 104 millions d'hl. La part des vins exportés en vrac poursuit sa hausse. La France, malgré une baisse de ses exportations en volume et valeur (plus de 1 % de baisse), reste le 1<sup>er</sup> exportateur mondial en valeur (7,7 milliards d'euros) mais seulement le 3<sup>ème</sup> exportateur en volume après l'Italie et l'Espagne.

La consommation mondiale de vin a légèrement baissé à 240 millions d'hl. Ceci est lié notamment à la baisse de consommation en Europe (France, Italie, Allemagne...) et en Chine (- 11 % en 2 ans) du fait de la campagne anticorruption menée dans le pays. En revanche, les Etats-Unis sont devenus les premiers consommateurs mondiaux devant la France. Sur le marché français, les transactions vrac IGP rouges et blancs ont baissé en volume sur la campagne 2014/2015, mais augmenté en valeur. Par contre, les transactions IGP rosés ont progressé en volume et en valeur. Les transactions AOC/AOP ont légèrement baissé en volume et en valeur, et leurs ventes ont sensiblement chuté en GMS.

L'engouement pour les vins rosés observé depuis une dizaine d'années ne se ralentit pas. La France est le 1<sup>er</sup> producteur mondial de vins rosés et le plus grand consommateur (+ 50 % en 10 ans). Ils représentent aujourd'hui 16 % de la production nationale.

Un autre phénomène est la progression continue de la vente en Bag In Box dans les enseignes de la grande distribution (+ 6,4 % en volume). Ce mode de conditionnement représente maintenant 35 % du total des ventes de vins tranquilles en GMS. Sont surtout concernées les IGP, mais aussi les AOP pour près d'un quart des volumes.



## Après un niveau historiquement bas, reprise des transactions en cours d'année

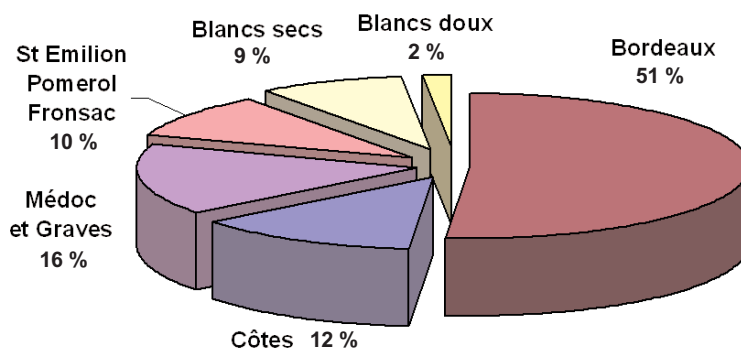
Après la très faible récolte 2013 (moins de 4 millions d'hl) du fait d'accidents climatiques, la récolte 2014 avait retrouvé un niveau plus correct à 5,275 millions d'hl et 2015 devrait se situer entre 5,3 et 5,4 millions d'hl. La faible récolte 2013 a continué à faire ressentir ses effets sur les volumes de sorties de propriété (- 9 % sur 12 mois à fin juillet 2015, à 4,71 millions d'hl). Malgré des volumes retrouvés avec la récolte 2014, les contrats vrac avec le négoce ont continué leur baisse cumulée sur la campagne à - 9 % à un niveau historiquement bas à fin juillet. On note toutefois une reprise des volumes des contrats depuis le printemps 2015. Les prix du vrac se sont repliés en Bordeaux (1 212 €/tonneau sur 12 mois) et Côtes, après la hausse de la campagne précédente du fait des manques de disponibilités.

Par ailleurs, le volume des exportations baisse de - 5 % sur 12 mois du fait surtout de l'Europe et du Japon. En revanche, les marchés chinois et Hong-Kong, devenus ces dernières années le premier marché en volume des vins de Bordeaux, se redressent depuis le début de l'année. Le marché français accentue sa baisse des volumes avec - 7 % en GMS sur 12 mois, mais seulement - 1 % en valeur.

La récolte 2014, correcte en volume, a permis un retour en 2015 des contrats vrac en VSIG, soit près de 100 000 hl sur la campagne.

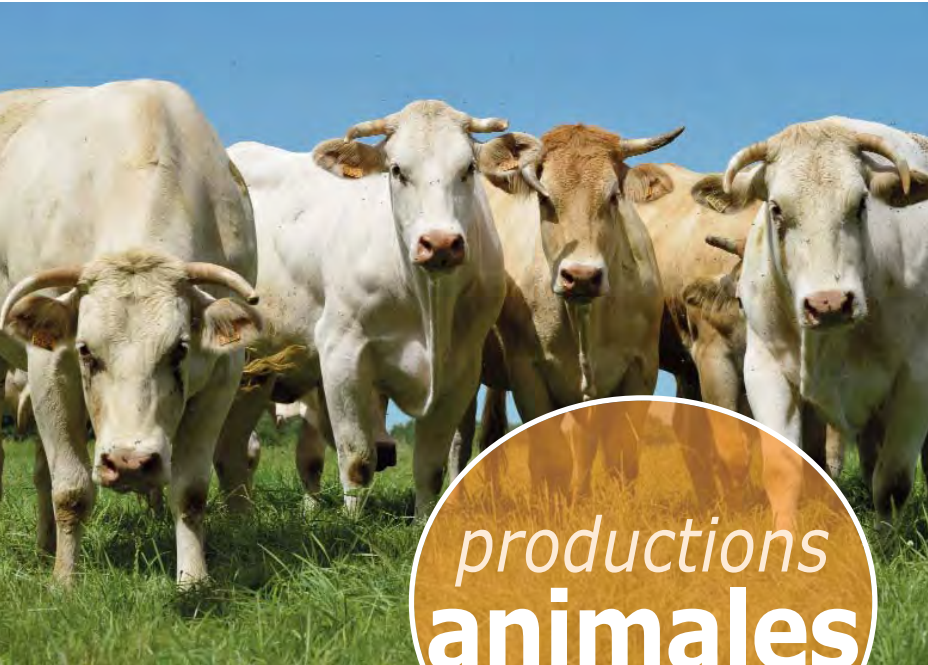
Les conditions climatiques 2015 ont permis une maturation optimale des raisins qui devrait aboutir à un excellent millésime avec des volumes faibles en blancs et proches de la moyenne en rouges, malgré des disparités.

**Total des ventes-sorties de chais**  
Cumul mobile sur 12 mois à fin juillet 2015 : 4 709 000 hl (- 9 %)



**Il y a 191,8 millions de plants greffés en 2014 en France soit + 3 % par rapport à 2013. La région Aquitaine Charentes a produit 46 719 197 plants en 2014, soit + 7 % par rapport à 2013.**





## productions animales

### **Bovins viande : un bon cru facilité par le repli chronique de la production**

Déjà enclenchée en 2014, la hausse des cours de la viande bovine «haut de gamme» s'est relativement confirmée au 1<sup>er</sup> semestre (de 5 € à 5,40 €/kg de carcasse) pour s'infléchir légèrement au second semestre (- 0,10 € à 0,20 €/kg) suite à un repli de la demande locale. Cette embellie constatée depuis 2 ans n'a malheureusement pas suffi à renverser la courbe au niveau de l'offre départementale qui a eu tendance, une nouvelle fois, à s'effriter en 2015.

Cette situation est d'autant plus paradoxale que les conditions météo ont été globalement plutôt favorables (malgré une sécheresse d'été) et ont permis la constitution de stocks fourragers confortables. Par ailleurs, l'indice IPAMPA (baromètre du coût des moyens de production) s'est légèrement infléchi du fait de la baisse du prix de l'énergie.

Au niveau du maigre, qui reste la production majoritaire en Gironde, les cours du brouillard se sont plutôt bien tenus (750 € à 1 000 €) et ce, même au 4<sup>ème</sup> trimestre, notre département ayant «bénéficié» de l'embargo sanitaire lié à la fièvre catarrhale ovine dans les grosses régions productrices du centre de la France.

### **Ovins viande : l'après rééquilibrage de la PAC**

En Gironde, la production ovine se maintient tant en production viande que lait. Les effectifs sont restés stables avec 28 200 ovins viande et 2 250 ovins lait pour 1 600 éleveurs dont 180 significatifs. Pour l'IGP Agneau de Pauillac, les 25 éleveurs ont produit 1 661 agneaux de Pauillac labellisés et 881 agneaux laitons.

Les prix ne cessent de progresser. Ils sont passés de 7,36 €/kg de carcasse fin 2012 à 8 € début 2015. Ceux de l'agneau lourd au niveau national s'établissent à 6,50 €/kg de carcasse en moyenne.

On continue à assister à un développement de la vente directe en caissettes par le réseau des AMAP notamment, et de nouvelles initiatives en circuits courts, ainsi qu'au développement de la production en bio. La production laitière, en légère augmentation, avec transformation à la ferme et vente directe reste un débouché intéressant.

A noter que la sécheresse de juillet a obligé les éleveurs à puiser dans leurs stocks hivernaux. Seul bémol en cette fin 2015, le retour de la fièvre catarrhale ovine qui inquiète les éleveurs par ses conséquences sur les mouvements d'animaux, notamment les reproducteurs.



### **Bovins lait : la crise laitière se confirme**

En 2015, le marché du lait a été nettement orienté à la baisse. A l'échelle mondiale, on note une chute de la demande en produits laitiers en particulier sur la Chine et la Russie. Par ailleurs, la production mondiale de lait est abondante en particulier en Europe depuis la fin des quotas. Cette situation a pour conséquence une baisse des prix payés aux producteurs. On s'attend à un prix du lait aux alentours de 305 € la tonne en 2015 contre 365 € il y a un an. Même si le prix du fioul et des aliments du bétail sont à la baisse, d'autres charges augmentent comme les engrais ou produits vétérinaires. Globalement, les trésoreries des élevages laitiers sont très tendues et les professionnels sont très attentifs aux aides conjoncturelles proposées par l'Etat et les collectivités territoriales. Les experts annoncent une remontée des cours en 2016.

A ce contexte se rajoutent des incertitudes liées à la réforme de la PAC et l'extension des zones vulnérables. Le moral des éleveurs laitiers est au plus bas.

En Gironde, ce sont 90 producteurs qui produisent 37 millions de litres de lait par an. Le département conserve néanmoins de nombreux atouts en particulier la dimension économique des élevages laitiers qui livrent maintenant plus de 400 000 litres de lait en moyenne par an avec un bon niveau technique des éleveurs.



Avec la nouvelle PAC favorable à la production ovine mais aussi nos filières de qualité et le pôle de consommation autour de Bordeaux, la filière ovine peut se développer en Gironde. Seule limite : l'accès au foncier...

## ■ Une saison estivale très réussie

La saison touristique 2015 s'est achevée en Gironde sur une très bonne note. Le report des séjours des destinations à risque du bassin méditerranéen sur l'hexagone, la météo très favorable de juin et juillet, l'amélioration de la consommation intérieure, ont particulièrement contribué à la réussite de la saison 2015. Près de 60 % des professionnels du tourisme girondin ont connu une fréquentation supérieure à 2014 et 70 % ont déclaré un chiffre d'affaires en augmentation. La clientèle étrangère a largement contribué à ce bilan positif : allemands, britanniques, espagnols sont venus nombreux. La clientèle française qui représente le cœur de cible traditionnel, a répondu également présente. Le bassin d'Arcachon, Bordeaux et son agglomération et la Gironde intérieure enregistrent ainsi les hausses les plus remarquées. Côté hébergement, les gestionnaires de campings, de résidences de tourisme et les hôteliers se disent satisfaits, le seul bémol provient des locations saisonnières. Côté dépenses, le poste des visites et des loisirs est resté à un niveau équivalent à 2014. Seuls les sites œnotouristiques semblent avoir enregistré une fréquentation plus moyenne.

## ■ Un millésime agritouristique 2015 satisfaisant

Plus de 400 exploitations girondines proposent une activité d'agritourisme et 3 sur 4 proposent une prestation d'hébergement (gîtes, meublés de tourisme, chambres d'hôtes...). En 2015, sur la période d'avril à fin septembre, les gîtes du réseau Gîtes de France, gérés en centrale de réservation, ont connu un taux d'occupation de 60,20 % soit 5,2 points de plus que l'an dernier. L'agglomération bordelaise et l'Entre-Deux-Mers ont connu la hausse du taux d'occupation la plus notable (+ 13,19 % et + 7,26 %). Les chambres d'hôtes labellisées subissent une diminution de leur offre due au développement de nombreux sites de commercialisation en ligne. Elles sont de plus en plus confrontées à des réservations de dernière minute obligeant les propriétaires à se réorganiser. Les fermes de découverte et les fermes pédagogiques du réseau Bienvenue à la ferme ont enregistré une légère baisse de fréquentation, due à des budgets transport fortement diminués. Cependant, les Marchés des Producteurs de Pays ont connu toujours beaucoup de succès auprès d'une clientèle locale mais aussi auprès de la clientèle touristique littorale avec l'organisation de nouveaux rendez-vous à Arès et Audenge qui sont venus compléter les soirées d'Hourtin et de Biganos. La Chambre d'Agriculture a coordonné 49 marchés festifs en collaboration avec 22 municipalités. Près de 30 000 visiteurs ont participé à ces manifestations.



### Tourisme girondin : les chiffres clés 2015

En 2015, la Gironde se hisse au 7<sup>ème</sup> rang des départements les plus visités par les français et reste le 1<sup>er</sup> département d'accueil en Aquitaine avec 31 % des lits touristiques de la région (2,3 % de l'offre de France métropolitaine).

On compte 481 000 lits dont 245 000 lits dans le secteur marchand. A noter que l'hôtellerie de plein air (camping) représente 35 % du parc marchand, devant les meublés/locations 32 %, là où les chambres d'hôtes ne pèsent que 0,5 % !

3 lits marchands sur 4 sont sur le littoral. Les dépenses annuelles réalisées par les touristes en Gironde sont estimées à 1,5 milliard. Les emplois s'élèvent à 22 300 en moyenne annuelle et à 17 300 à temps plein. Autant de chiffres qui permettent de mesurer l'importance stratégique de l'économie touristique pour notre département.



## ■ Maintien des cours du bois

Suite à la hausse 2013/2014 post-tempête, les cours du bois d'œuvre se sont maintenus à un bon niveau sur l'année 2015. La demande reste soutenue.

## ■ Reconstitution de la forêt bien avancée

Alors que les opérations de nettoyage des parcelles sinistrées par la tempête de 2009 sont pratiquement terminées à 96 % des objectifs (196 000 ha engagés), le processus de reconstitution de la forêt est bien avancé à 77 % de l'objectif (159 000 ha engagés).



# GROUPAMA M'INDEMNISE EN CAS D'ACCIDENT PROFESSIONNEL GRAVE



## JUSQU'À 2 MILLIONS D'€

Vous exercez un métier qui comporte des risques. La Garantie des Accidents de la Vie vous couvre pour tout accident grave dans votre vie de tous les jours et également dans le cadre de votre activité professionnelle. N'hésitez pas à en parler à votre conseiller Groupama.

**Garantie des Accidents de la Vie**  
à retrouver sur [groupama-agri.fr](http://groupama-agri.fr)



**Toujours là pour moi.**

En cas de souscription de l'option "Accidents de la vie professionnelle".

Pour les conditions et les limites de cette garantie se reporter au contrat disponible en agence.

Caisse régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles - Entreprise régie par le Code des Assurances. Document et visuels non contractuels. Crédit photo : Shutterstock - Corbis - Being - Septembre 2014